

**RESEAU DES FONDATIONS ET INSTITUTIONS DE
RECHERCHE POUR LA PROMOTION D'UNE CULTURE DE
LA PAIX EN AFRIQUE**

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2015-2016

PAR JEAN-NOEL LOUCOU
SECRETAIRE EXECUTIF

**LUENA (ANGOLA)
13 DECEMBRE 2016**

INTRODUCTION

Le Réseau des fondations et institutions de recherche pour la promotion d'une culture de la paix en Afrique, créé en septembre 2013, a trois années d'existence. Mais il a lancé ses activités en septembre 2014, à sa réunion tenue à Yamoussoukro, à l'occasion de la célébration des 25 ans du concept de culture de la paix. Il a donc deux années de fonctionnement effectif.

Un premier rapport d'activité pour la période de septembre 2014 à septembre 2015 a été présenté et approuvé à la réunion du Réseau, tenue à Soyo (Province du Zaïre, en Angola), à l'occasion de la conférence internationale sur la culture de la paix, organisée par la FESA(Fundação Eduardo dos Santos), les 11 et 12 septembre 2015.

Le présent rapport rend compte des activités pour la période de septembre 2015 à septembre 2016 ; Il fait le point sur la mise en œuvre des recommandations arrêtées lors de la dernière réunion du Réseau, sur les activités menées, enfin relève les menaces et les incertitudes.

I. LA MISE EN ŒUVRE DES RECOMMANDATIONS DE LA DERNIERE REUNION

Cinq recommandations avaient été arrêtées : la création d'un comité pour la mobilisation des ressources, la reconnaissance légale du Réseau par la Cote d'Ivoire, siège du secrétariat permanent, l'adhésion de nouveaux membres, l'affiliation à l'UNESCO comme ONG, l'élaboration d'un projet de budget.

1) Le comité pour la mobilisation des ressources

Un comité de cinq membres avait été désigné. Il comprend le directeur général de la FESA, Joao de Deus Gomès Pereira, le Secrétaire exécutif du Réseau, Jean-Noël Loucou, Dr. Kale Ewusi, représentant l'Afrique de l'Est, Dr. Willy Eselebor, pour l'Afrique de l'Ouest, Pr. Charles Binam Bikoï, pour l'Afrique centrale et Pr. Mbuyamba, pour l'Afrique australe.

Ce comité n'a pas fonctionné, malgré les relances adressées aux membres désignés par le secrétaire exécutif.

2) La procédure de reconnaissance légale

Les documents ont été déposés auprès du ministère ivoirien des Affaires étrangères. La procédure suit son cours.

3) L'adhésion de nouveaux membres

Trois nouveaux membres ont adhéré au Réseau : L'Institut Nelson Mandela, basé à Bordeaux en France, l'Institut Afrique Monde, basé à Paris et Abidjan, l'ONG « Graines de Paix », basé à Genève.

4) L'affiliation à l'UNESCO

L'affiliation à l'UNESCO, comme ONG, n'est possible qu'après un fonctionnement effectif de deux années. C'est donc maintenant que notre Réseau remplit les conditions pour postuler à une affiliation.

5) Le projet de budget

Un projet de budget a été élaboré. Il sera soumis à la présente session pour examen et approbation.

II. LES ACTIVITES DU RESEAU

Diverses activités ont été initiées par des fondations et des institutions, membres du Réseau.

1) Les colloques

La FESA, qui assure la présidence du Réseau, a organisé une conférence internationale sur la culture de la paix, le 11 septembre 2015, à Soyo, dans la province du Zaïre, en Angola. Cette conférence a vu la participation de personnalités politiques, administratives, d'universitaires angolais, des représentants de l'UNESCO, de l'Union Africaine et des membres du Réseau des fondations et institutions de recherche et du Réseau des jeunes. Le Réseau a saisi cette occasion pour tenir sa troisième réunion.

La FESA organise en décembre 2016 une autre conférence qui pour thème : « La prévention des conflits et des violences en période électorale en Afrique : quelle contribution du Réseau des fondations ».

Il est à regretter que les moyens financiers n'ait pas permis à un plus grand nombre de membres du Réseau de participer effectivement à ces sessions de réflexion sur la culture de la paix en Afrique.

2) Le projet de Biennale de Luanda, Forum panafricain de la culture de la paix

Le projet suit son cours, porté par le Gouvernement d'Angola, l'Union Africaine et l'UNESCO. Les dates de l'événement ont été différées.

3) L'initiative pour l'éducation de la paix

« L'Initiative pour l'éducation à la paix et au développement par un autre chemin », lancée en mai 2015 par le Centre Panafricain de Prospective Sociale du Professeur Albert Tévoedjrè, a fait l'objet d'un atelier d'évaluation en mai 2016, à Cotonou au Bénin. Elle fait aujourd'hui l'objet d'une Pétition internationale, qui a été transmise à tous les membres du Réseau et qui a recueilli de nombreuses signatures de hautes personnalités d'Afrique et des autres pays du monde.

Elle a déjà abouti à des résultats tangibles au Bénin, avec la réconciliation et l'unité retrouvée des chrétiens méthodistes béninois, après une dizaine d'années de séparation et d'affrontement. De même ont été lancés des projets de développement reconnus d'utilité communautaire. Un dispensaire-maternité a ainsi été inauguré, le 3 juillet 2016, dans le village de Kpoguidi, premier maillon d'une chaîne de « Centres sociaux de la Paix » pour la conquête du « Minimum social commun » à travers tout le pays. « L'initiative » a bénéficié d'une aide de 200 millions de francs CFA offerte par l'Ambassade du Japon au Bénin, pour les projets béninois.

A l'instar du Plan Marshall qui a permis à l'Europe de se relever des ruines de la Seconde Guerre mondiale, le Professeur Tevoedjrè propose « un **Plan Songhaï** de renaissance africaine pour sortir l'Afrique de la misère économique et sociale pour en faire un partenaire majeur légitime dans un monde de solidarité et de paix ».

Cette action spécifique et importante d'un membre de notre Réseau a connu un formidable écho. C'est un motif de fierté et une ardente obligation de lui apporter notre soutien collectif.

4) Le Projet d'Ecole Panafricaine de la Paix

Ce projet recommandé par notre Réseau est porté par la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, sous l'égide du gouvernement ivoirien, de l'Union Africaine et de l'UNESCO. Un atelier de validation de l'étude de faisabilité, réalisée par trois experts africains s'est tenu en juin 2016 à Yamoussoukro, en Côte d'Ivoire. L'étude a été transmise au Gouvernement ivoirien et à l'Union africaine.

Le lancement officiel de l'Ecole aura lieu, sauf imprévu, à la fin du premier trimestre 2017.

5) Les publications

Les études menées dans le cadre de la communauté de pratique initiée par la Chaire UNESCO de l'université de Florence et celle de l'université Félix Houphouët-Boigny sont en cours de publication par les Presses de l'université de Florence (Florence University Press). Dix articles ont été retenus.

La Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, avec le concours de l'Institut Afrique Monde, a consacré un numéro spécial de sa revue annuelle **Dialogue etPaix**, « aux défis sécuritaires en Afrique ».

6) Le site web du Réseau

Le site web du Réseau fonctionne et diffuse toutes les informations sur les activités du Réseau. Il faut faire une mention particulière aux membres qui fournissent régulièrement des informations : le Culture of Peace Corporation, des Etats-Unis, le Centre Panafricain de Prospective Sociale du Benin, le CEPS, la FESA et La Fondation Agostino Neto d'Angola, la Fundatio de Paz d'Espagne, la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix.

Les autres membres devraient être plus réactifs. Le projet de newsletter est ainsi retardé parce que la majorité des membres ne fournissent pas d'informations sur leurs activités.

De janvier à novembre 2016 le site a totalisé 6 118 visites pour 34 599 pages consultées.

CONCLUSION

Le Réseau, malgré les difficultés, a pu deux années durant mené diverses activités conformes à ses missions. Mais cela n'a été possible que grâce à quelques fondations et institutions de recherche et au soutien de ses partenaires au premier rang desquels l'UNESCO et l'Union Africaine.

Le réseau a des opportunités de développer ses activités avec les projets en cours tels que L'initiative pour l'éducation à la paix, l'Ecole de la Paix et la Biennale pour la culture de la paix.

Mais trois contraintes majeures entravent encore son plein épanouissement : la mise en œuvre effective de tous les projets, le manque de ressources financières, la mobilisation de ses membres.

Le long voyage, selon la sagesse chinoise, commence toujours par le premier pas. Le Réseau a bien entamé son voyage au long cours pour la quête jamais achevée de la paix, avec les pas assurés qu'il a fait depuis sa création.